

## Deux

# Un doux vertige d'espérance. L'exposition *Chiffre 2* chez Presse-papier

Normand Biron

Volume 46, Number 187, Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52864ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

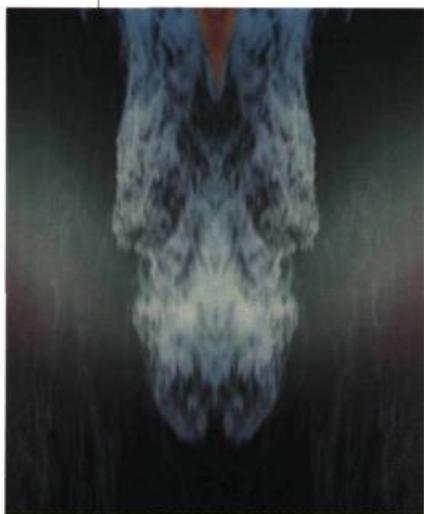
### Cite this article

Biron, N. (2002). Deux : un doux vertige d'espérance. L'exposition *Chiffre 2* chez Presse-papier. *Vie des Arts*, 46(187), 28–28.

# Deux : un doux vertige d'espérance

*Le nombre parfait est celui qui exclut toute idée de compter.*

Anonyme chinois, cité par Paul Claudel



**Denis Charland**  
*Bipale, 2002*  
Impression jet d'encre sur tissu  
94 x 76 cm

Fondé à Trois-Rivières en 1979, le centre d'artistes Presse Papier est un lieu de création polyvalent qui compte actuellement plus de 25 membres estampeurs. Il accueille des artistes tant au plan national qu'international intéressés par les techniques contemporaines de l'estampe. Récemment, l'artiste Jo Ann Lanneville initiait un projet d'exposition sur la thématique du chiffre Deux.

Vingt-deux artistes ont participé ce propos artistique: Jo Ann Lanneville, Sylvain Groleau, Élisabeth Mathieu, Mylène Gervais, Marie-Ève Lanneville, Louise Lavoie Maheux, Yves Lavallée, Christiane Ross, Guy Langevin, Aline Beaudoin, Louise Hallé, Jean-Pierre Gaudreau, Francine Turcotte, Louise Courchesne, Denis Charland, Suzie Allen, Guillaume Massicotte, Alain Fleurent, Louise Héliène Mathon, Eneida Hernandez.

Cette exposition est actuellement présentée à la chapelle du Rham au Luxembourg. Ensuite, elle sera itinérante jusqu'en 2004: Cuba, États-Unis, France, Hollande, Belgique, Suisse, Allemagne, Canada.

Dans les champs de solitude de notre époque où les voix du silence recouvrent bien des destins, avoir choisi comme thématique de création le chiffre deux m'apparaît comme un doux vertige d'espérance. Si la chaleur des eaux matricielles aura permis de rêver son espace dans une unité indivisible, la déchirure, voire la rupture de ce cordon de chair qui nous liait à l'immémoriale histoire de l'Humain, nous confine à la solitude de toute naissance. De cet abandon, éclora une quête de fusion et de recréation. C'est là que deux tentera de ne faire qu'un à travers les miroirs que nous présente le temps qui passe. Sur les mirages de ce long fleuve, couleront de nouvelles eaux qui nous renverront les images fragmentées d'un visage, le nôtre.

Dans ce désir de retrouver un paradis perdu, l'on s'aventure souvent dans des sentiers qui se transforment inéluctablement en étranges labyrinthes que l'on pourrait nommer



**Louise-Hélène Mathon**  
*Propos d'éternité, 2002*  
Sérigraphie  
77 x 57 cm

créer un espace imaginaire qui pourrait recouvrir le chaos de toute présence au monde. Dans un geste patient, il enfonce son burin dans une matière qui lui résiste, avec l'infime conviction de tracer, de dessiner une nouvelle géographie dans le paysage de ses terres intimes. De cette étreinte, il aura l'impression d'arracher à l'éphémère quelques fragments d'éternité.

Tiré de cette nuit de la création, l'artiste aura parfois l'impression à travers l'œuvre qu'il aura fait naître de voir surgir son double lumineux,



**Mylène Gervais**  
*Nous n'irons plus au bois, 2002*  
Techniques mixtes  
104 x 146 cm (diptyque)

la vie. À travers les méandres de cette sinieuse quête, le destin emprunte maintes fois les masques de la séduction pour dulcifier notre combat contre la mort. L'on peut observer le graveur, s'accaparant une plaque verte, avec la téméraire ambition de

semblable à Narcisse devant les miroirs de sa désespérance et de sa volupté. Ainsi, derrière les voiles du temps, il écrira son épitaphe comme le poète demande à l'infini de conserver la mémoire de son chant.

Normand Biron